

Les surnoms à Séderon en 1850

lundi 1er août 2016, par [DETHÈS Romain](#) (Date de rédaction antérieure : juin 2013).

Il y a environ 800 ans, nos ancêtres n'avaient encore qu'un prénom. Au XIIe siècle, une première croissance démographique les amena à rajouter un surnom pour se différencier. Celui-ci devint héréditaire et fixa le nom que nous portons encore aujourd'hui [1]. Au XIXe siècle, une deuxième croissance démographique qui multipliait les homonymes dans les villages accentua l'attribution de nouveaux surnoms.

Fruits de l'inventivité, de l'espièglerie parfois et d'une certaine logique de nos ancêtres, ces surnoms, souvent héréditaires eux aussi, se sont donc rajoutés aux prénoms et noms. Ils ont d'ailleurs parfois encore cours aujourd'hui. Je vous propose d'exposer ici la liste non exhaustive des surnoms portés à Séderon entre 1845 et 1855, tels qu'ils étaient consignés dans les registres notariés [2].

Ces surnoms peuvent entrer dans diverses catégories. D'abord, les particularités physiques, les traits de personnalité. Nos ancêtres étaient railleurs et facétieux et ils savaient exploiter les caprices de la nature pour attribuer des surnoms parfois cocasses. Il s'agissait parfois de surnoms attribués à juste titre mais le plus souvent, ils étaient ironiques... « Lou Béou » était-il vraiment charmant ou bien avait-il été accablé par la nature ?

Ensuite les noms d'origine, de lieux d'habitation : un quartier par exemple. Pour différencier les homonymes, un Jean-Baptiste Dethès sera dit « de Lamourier », un autre Jean-Baptiste Dethès sera dit « de Liauron » ou encore une autre Jean-Baptiste Dethès sera dit « de Rivaine ».

Puis des noms de métiers : Joseph Bonnefoy, bâtier [3] de profession, verra ses proches surnommés... « batier ». Le surnom « parendier » [4] de Jean-François et Victor Mathieu correspond aussi à cette catégorie.

Une situation familiale : un rang dans la fratrie, filiatif (le père sera « dit l'ancien » par exemple), voire une alliance : Charles Dethès est dit « Gouiran(d) » (sans doute car son épouse s'appelait Elisabeth Gouiran(d)).

D'autres surnoms peuvent aussi correspondre à des diminutifs de prénoms transmis à toute la descendance.

Enfin, le surnom peut provenir d'une action, péripétie vécue par un individu et transmis à ses descendants :

le surnom est donc resté mais l'origine de celui-ci reste parfois très difficile à saisir...

Prénom	Nom	Surnom	Observations
Mathieu	BERNARD	Fisson	surnom qui pourrait provenir de fisse : corbeille en osier pour égoutter le fromage, surnom de fromager ou de fabricant de fisses ?
François	BLANC	Molan	
Augustin	BONNEFOY	Archer	un membre de la famille a dû être sergent (« archer » en Haute Provence [5]) du seigneur
Dominique	BONNEFOY	Glaudeton	dérivé du prénom « Claude » [6]
Germain	BONNEFOY	Granger	
Jacques Jean Louis Joseph	BONNEFOY	Fatigue	domicilié aux Routelles
Jean Baptiste	BONNEFOY	Granger	domicilié jadis à Séderon et depuis plusieurs années au Revest-du-Bion
Jean Louis	BONNEFOY	Granger	domicilié lieu-dit Pré de la Cour

Prénom	Nom	Surnom	Observations
Jean Louis Joseph	BONNEFOY	Fatigue	domicilié aux Routelles
Jean-Baptiste	BONNEFOY	Bruno	domicilié au lieu dit Bergiès
Joseph	BONNEFOY	Baron	domicilié à la Goure
Joseph	BONNEFOY	Fatigue	
Joseph Germain	BONNEFOY	Granger	
Louis	BONNEFOY	Batier	d'une famille de bâtier
Louis Mathieu	BONNEFOY	Batier	d'une famille de bâtier
Paul Dominique	BONNEFOY	Glaudeton	dérivé du prénom Claude, peut-être porté par un ancêtre de cette famille [7] domicilié aux Freissinières
Feu Joseph	BORDEL	Teste	
Jean François	BORDEL	Fiscal	domicilié à la Sousteiranne
Jean Jacques	BORDEL	Bayard	
Joseph	BORDEL	Comte	
Joseph	BORDEL	Fiscal	un des membres de la famille a pu être procureur de la justice du seigneur (procureur fiscal) [8]
Joseph Martin	BORDEL	Chevalier	
Marie	BORDEL	Fiscale	version féminisée du surnom Fiscal ?
Joseph	BOREL	Comte	
Antoine	BREMOND	Beinet	diminutif du prénom Benoit, peut-être porté par un ancêtre de cette famille [9]
François	CHAUVET	Gendre	domicilié aux Routelles
Jean Baptiste	CHAUVET	Gendre	domicilié aux Freissinières
Pierre Paul	CHAUVET	Gendre	domicilié aux Freissinières
Antoine	DETHÈS	de Rivaïne	domicilié à Rivaïne
Charles Mathieu	DETHÈS	Charlon	diminutif de son prénom
François	DETHÈS	de Lamourier	domicilié à Lamourier
François	DETHÈS	Gourand	époux d'Elisabeth Gourand
Jean Michel	DETHÈS	Barrier	cultivateur domicilié au lieudit la Barrière
Jean-Baptiste	DETHÈS	Baptiston	domicilié au lieu-dit Freissinières, diminutif de son prénom
Jean-Baptiste	DETHÈS	Bridier	nom de métier désignant le marchand ou le fabricant de brides rêne, guide ?
Jean-Baptiste	DETHÈS	de Liauron	domicilié au lieu-dit Liauron
Jean-Baptiste	DETHÈS	de Rivaïne	domicilié au lieu dit Rivaïne
Joseph	DETHÈS	Quatre	
Joseph Antoine	DETHÈS	Lamourier	domicilié au lieu-dit Lamourier
Joseph Michel	DETHÈS	de Rivaïne	domicilié au lieu dit Rivaïne
François	DUMOND	Sire	
Antoine	JEAN	Sarnille	

Prénom	Nom	Surnom	Observations
Joseph, Guillaume et Antoine	JULLIEN	Rigaud	frères
Dominique	JULLIEN	Galimard	
Jacques	JULLIEN	Voliere	
Jean	JULLIEN	Volière	
Jean Antoine	JULLIEN	Dansaïre	danseur ?
Jean Michel	JULLIEN	de la Thomasse	
Joseph	JULLIEN	Matteau	
Louis	JULLIEN	de la Grange	
Louis	JULLIEN	Rigaud	dérivé du Provençal signifiant « rouge-gorge »
Jean Pierre	MATHIEU	Parendier	domicilié au lieu-dit la Place ; Parendier = foulonnier qui foule, qui apprête le drap
Victor	MATHIEU	Parendier	maçon
Antoine	MICHEL	Ramée	
François	MONNIER	la palue	
Dominique	PASCAL	Sabaillon	
Jean	PASCAL	Tataï	
Jean Baptiste	PASCAL	Menuisier	berger demeurant à St Christol, natif de Séderon
Jean Baptiste	PASCAL	Tataï	
Jean François	PASCAL	la Bataille	demeurant dans le village
Jean Pierre	PASCAL	la Grosse Grange	dont la famille avait habité à « la grosse grange » de Vers
Mathieu	PASCAL	Baron	domicilié à Liauron
Mathieu	PASCAL	Baron	domicilié quartier de Baïs
Pierre	PASCAL	Titele	
Henri Frédéric	PLAINDOUX	Clamençon	domicilié à la Goure
Jean Joseph	PLAINDOUX	Clamençon	
Jean Louis	PLAINDOUX	la Gregue	
Jean Pierre	PLAINDOUX	Clamençon	
Victor	PLAINDOUX	Brayon	
Joseph	REYNIER	Canari	domicilié au lieu-dit la Bajole
Charles	RICOU	Garrigues	

Ces surnoms, que nous avons relevés ici dans les minutes de notaires, figurent aussi parfois dans les registres d'état-civil, sur les matrices cadastrales, dans les registres matricules... Nous en rencontrons également dans les registres paroissiaux au 18ème siècle et les registres de délibérations consulaires du 17ème siècle ! Ainsi, le surnom « Granger » attribué à une branche de la famille Bonnefoy, a été retrouvé sur divers actes qui couvrent près de 5 siècles ! [\[10\]](#)

On peut donc nuancer l'origine de ces surnoms : un pic démographique n'est pas la seule explication. D'une part, certaines familles sans homonymes pouvaient avoir des surnoms : l'attribution de surnoms relevait donc d'une forme de coutume. D'autre part, certains surnoms qui s'ajoutaient aux noms et

prénoms existaient souvent depuis plusieurs générations. Au 19ème siècle les surnoms furent donc mentionnés expressément dans les actes administratifs car ces derniers s'étaient aussi multipliés... Attribués à un individu puis à sa famille, ces surnoms faisaient donc partie de l'identité au même titre que le nom et prénom. Dans un acte notarié, il est écrit « Jean-Baptiste Bonnefoy dit Bruno décédé il y a environ 17 ans » [11] ou encore « Antoine Bonnefoy dit Bastian décédé à Séderon le 7 mai 1838 » [12] (soit 7 ans plus tôt).

Ces surnoms perduraient donc bien après le décès de ceux qui les portaient. Ils étaient non seulement écrits dans nombre d'actes administratifs de l'époque mais faisaient partie aussi de la mémoire collective des villageois.

Par ailleurs, deux frères pouvaient avoir un surnom commun, puis lorsqu'ils quittaient le domicile familial, ils se voyaient attribuer deux surnoms différents car habitant deux quartiers différents... Ces différenciations pouvaient avoir pour but de mieux identifier les familles homonymes ou faisaient parfois suite à des querelles familiales et il fallait alors « marquer » sa différence avec une autre branche de la famille. Ainsi, Jean-Baptiste Dethès « autrefois dit de Liauron et aujourd'hui dit de Rivaine » [13] changea de surnom lorsqu'il changea de quartier.

Il est important de noter que les Séderonnaises avaient certainement aussi des surnoms. Nous avons ainsi à Séderon un Joseph Bordel dit « Fiscal » et une Marie Bordel dite... « Fiscale » [14] De même dans une autre commune (Bédoin), nous trouvons François Blanc qui est dit « Catalot » et sa soeur Elisabeth Blanc est dite « Catalote » [15] Le fait que les hommes monopolisaient la plupart des actes administratifs, et que donc il soit plus rarement fait mention des femmes, n'implique pas qu'elles n'aient pas eu de surnoms. Une étude ciblée permettrait peut-être d'éclaircir ce point et de préciser également si les surnoms des Séderonnaises étaient la version « féminisée » de leurs conjoints ou parents.

Enfin, ces surnoms étaient tellement ancrés dans les esprits, qu'au 19ème siècle et encore au début du 20ème, nos ancêtres étaient souvent plus connus par leurs surnoms que par leurs noms qui tombaient parfois dans l'oubli : un comble !

Tous ces surnoms constituent une vraie richesse historique, linguistique et culturelle. Ils sont le reflet des mentalités, des modes de vie de nos ancêtres et des spécificités de leur village. Redécouvrir ces surnoms, retrouver leur origine, c'est un peu « ressusciter » celles et ceux qui les ont portés. Bien sûr, cet article est très loin d'être exhaustif : les surnoms étudiés sont limités aux années 1845 à 1855 d'une part et les Séderonnaises en sont absentes d'autre part pour les raisons évoquées *quo supra*. De plus, l'origine et la signification de certains surnoms restent encore difficiles à comprendre. Il faut alors étudier l'histoire familiale pour en saisir la genèse. Mais, si vous connaissez l'origine de ceux exposés ici, ou si vous avez connaissance d'autres surnoms, n'hésitez pas à nous en faire part, nous publierons vos informations et anecdotes...

Romain Dethès

Notes

[1] Romain Dethès : « Les noms de famille à Séderon » paru dans le Trepoun n° 22 de Juin 1997.

[2] Registres notariés aux Archives Départementales de la Drôme :
Années 1845/1846 : cote 2E 23654 - Années 1847/1848 : cote 2E 23655 -
Années 1849/1850 : cote 2E 23656 - Années 1851/1852 : cote 2E 23657 -
Années 1853/1854 : cote 2E 23658 - Années 1855/1856 : cote 2E 23659 -

[3] Personne qui fabrique et qui vend du matériel pour les bêtes de somme.

[4] Tiré du « Dictionnaire du Monde rural » par Marcel Lachiver, par Sandy Andriant.

[5] Source : Pierre Mathonnet.

[6] Source : Sandy Andriant.

[7] Source : Sandy Andriant.

[8] Source : Pierre Mathonnet.

[9] Source : Pierre Mathonnet.

[10] Source : Pierre Mathonnet.

[11] Registre notarié AD Drôme cote 2E 23654 F° 175

[12] Registre notarié AD Drôme cote 2E 23655 F° 110

[13] Registre notarié AD Drôme cote 2E 23639 F° 46

[14] Registre notarié AD Drôme cote 2E 23659 F° 46

[15] Livre des familles, archives municipales de Bédoin.